

Documents

le nouvel
EDUCATEUR

N° 226

Supplément au n° 29
de mai 91

10 numéros et 10 dossiers
France : 259 F

Pratiques de l'écrit

Par le Secteur « Français » de l'ICEM

Sommaire

- **Liberté de l'esprit et pratiques de l'écrit** 1
 - Positionnement du problème 1
 - Méthode naturelle : une inversion des priorités 2
 - Situations de production 4

- **Types d'écrits utilisés dans les journaux scolaires** 8 à 17

- **L'évolution de notre journal** 18

- **Les publications scolaires se font diverses** 20

- **Conte télématique et macro-structure du récit** 22

Ce dossier est extrait de deux Bulletins de liaison du Secteur Français ICEM - Pédagogie Freinet consacrés à l'écrit.

La liste des témoignages présentés ici est loin d'être exhaustive pour ce qui concerne les types d'écrits existants.

Un prochain dossier consacré à ces pratiques est en cours.

Liberté de l'esprit et pratiques de l'écrit

« C'est alors qu'enseigner l'art de résister aux paroles devient utile, l'art de ne dire que ce que l'on veut dire. Apprendre à chacun l'art de fonder sa propre rhétorique est une œuvre de salut public. »

Francis Ponge

Positionnement du problème

Écrit et société

1. Après des décennies de scolarité obligatoire, l'analphabétisme n'a pas disparu. Même si les statistiques fournies par différentes organisations doivent être accueillies avec prudence (1), toutes signalent ce phénomène :

A peu près 1 % de la population française ne saurait ni lire, ni écrire, et 15 % seraient victimes « d'illettrisme » (2) soit 7 à 8 millions de personnes qui ne possèderaient qu'une capacité de syllabisation rudimentaire, un « déchiffrement de survie » qui les handicape dans leur vie quotidienne et réduit leur participation à la vie sociale.

En 1985, un responsable de l'Éducation nationale, Monsieur Jean Vogler, affirmait : *« Reste une réalité que tous les acteurs du système éducatif connaissent, et depuis longtemps : l'école apprend à lire et à écrire à la grande majorité des élèves ; mais tout se passe comme s'il existait un noyau irréductible de jeunes (15 % selon certaines estimations, ou plus selon d'autres) pour lequel elle échoue à transmettre ses besoins fondamentaux (3). »*

Cet échec commence à être enfin ressenti d'autant plus vivement que précisément, en période de « crise », la demande d'éducation tend à croître sensiblement et que tous les discours de la classe politique sur les impératifs de développement culturel et socio-économique se traduisent en terme de cursus scolaire, par la volonté officiellement proclamée de conduire 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat d'ici l'an 2000.

Mais les solutions proposées intègrent rarement l'apport des analyses sociologiques de l'échec scolaire (4) et se traduisent, le plus souvent, par la mise en place de séquences de compensation sys-

tématique. Celles-ci reposent sur la conviction qu'il y a des enfants handicapés socioculturels (5) qui comprennent lentement et qui ont besoin de plus de leçons, de plus d'exercices pour ingurgiter le programme...

Vision mécaniste et réductrice des conditions d'apprentissages...

En fait, cet échec est la conséquence de l'exclusion généralisée des plus défavorisés dans la société, exclusion que reproduit en général l'école ; rien dans le contenu de l'enseignement ou dans la pédagogie n'est venu valoriser ce qui comptait pour eux dans leur vie quotidienne et, en premier lieu, leurs parents et leur famille.

2. 15 % de la population consomme 85 % de la production écrite ; et certainement un pourcentage encore moins important participe à son élaboration. Pourtant, si aujourd'hui comme hier la production, l'analyse et la manipulation de l'écrit demeurent un enjeu politique important, son apprentissage à l'école n'est trop souvent envisagé que comme un outil technique neutre à inculquer, sans liaisons avec la formation de la pensée, les désirs et les besoins des apprenants...

C'est là où est faussé le sens véritable de cet apprentissage, où les énergies formidables qu'un enfant peut développer, poussé par sa curiosité et son désir de communiquer, sont pratiquement étouffées et anesthésiées dans le conformisme des modèles adultes, alors que rien n'entretient la source des motivations, ou l'originalité du sujet exprimant sa personnalité naissante.

Dans les pratiques « traditionnelles » de l'écrit scolaire, l'enseignement de signes permettant la communication écrite ne se préoccupe absolument pas du réinvestissement en autonomie de cet apprentissage, de son inscription dynamique dans les habitudes et comportement des sujets dans la vie réelle.

Aussi ne faut-il pas s'étonner si différentes enquêtes (6) chez les adultes soulignent avec insistance que l'écriture est considérée comme relativement rare et frustrante. La quasi totalité des interviewés estiment rencontrer des difficultés dans l'écriture, qu'ils soient cadres ou ouvriers.

Dans tous les cas, la crainte de la « faute », quelle qu'elle soit, par laquelle on se dénoncerait comme

incapable de maîtriser une compétence qui aurait dû être acquise à l'école, fait qu'on redoute l'écriture, même quand on s'adresse à des proches.

Écrire reste un pouvoir à conquérir pour le plus grand nombre.

3. L'enseignement de la langue écrite n'a pas « perfectionné la conscience réfléchie » des hommes.

« *Notre vraie raison de défendre l'instruction est qu'un peuple sans instruction est un peuple fanatique...* » écrivait Renan qui n'envisionnait pas un instant que l'instruction pouvait fanatiser et la science servir de barbarie. Pourtant si « instruire », c'est alphabétiser et scolariser le plus grand nombre d'individus, l'Histoire a tragiquement démenti cette utopie : la Première et la Deuxième Guerre mondiale ont mis aux prises, avec fanatisme, les nations les plus alphabétisées et « instruites » de la planète (7).

Dès le lendemain de la guerre 1914-1918, un certain nombre d'éducateurs, dont Freinet, prennent conscience avec stupeur de ce problème.

Toute transmission de savoir qui ne consiste qu'à faire reproduire des modèles ou des valeurs, fussent-ils progressistes, coupés de toute pratique sociale liée à leur vécu, n'a aucun effet éthique profond sur les individus.

Aussi pour Freinet, apprendre à lire et écrire aux analphabètes n'est pas une conquête en soi. Elle ne devient véritablement un progrès social et humain que si l'acquisition de la lecture-écriture se développe en interaction avec la maturation personnelle (au double plan de l'affectivité profonde et de la fonction critique), la sensibilité esthétique, l'imagination créative, c'est-à-dire favorise l'autonomie de penser et d'action, aiguise l'entendement.

« *L'effort pédagogique que nous poursuivons suppose une certaine conception sociale du devenir humain : c'est notre conception républicaine et démocratique qui attend de l'école qu'elle forme non seulement des bavards capables de réciter des leçons mais aussi des hommes susceptibles de penser librement, et d'agir harmonieusement, au sein de la communauté, aptes à participer intelligemment à la gestion de la chose publique.* »
C. Freinet.

Méthode naturelle : une inversion des priorités

La part des méthodes naturelles dans la pédagogie Freinet ne procède pas du mythe d'une nature

idéalisée, mais d'une constatation réaliste : en matière de langage, la compétence vient avant tout d'un usage individuel, finalisé et socialisé et non d'exercices coupés d'un contexte.

Une pratique qui privilégie la formation de la pensée

Notre objectif est de mettre en œuvre, développer et diversifier chez nos élèves leur compétence à communiquer, à réfléchir, à exprimer par écrit des pensées personnelles en autonomie et pas seulement des écrits commandés ou suggérés.

Aussi pour arriver à cet objectif, dès le début de l'apprentissage, c'est à partir et au service de leurs propres besoins d'expression et de communication que nous bâtissons notre stratégie d'enseignement de la langue écrite (maîtrise syntaxique, sémantique et orthographique, accès au fonctionnement des différents types de discours : récits, écrits poétiques, dialogues théâtraux, argumentation...) et non l'inverse.

Il est fondamentalement différent de jouer avec son expression, d'y appliquer des exercices de style, des règles d'écriture et de partir de ces exercices formels en croyant que l'on parviendra un jour à les réemployer au service de l'expression de sa pensée.

Pour C. Freinet, les enfants doivent aborder la lecture et l'écriture comme partie de leur propre vie (en tant qu'elle est distincte et solidaire de celle des autres), dans des situations où les mots écrits ou imprimés ont une réelle signification pour eux.

Très tôt, dès le début de l'apprentissage, l'écriture comme la langue parlée expriment les pensées, les sentiments et les expériences propres à l'enfant. Cette conviction rejoint aujourd'hui les thèses en langue anglaise sur l'approche de l'écriture par « l'expérience du langage » (8).

Roach Van Allen énumère dans son livre, *Langage, expériences in communication* (1976) les vingt expériences de langage les plus importantes pour améliorer la lecture, en insistant sur les facteurs cognitifs, tels que la pensée, la résolution de problèmes, la réflexion et la formulation de concepts, et sur les activités susceptibles de stimuler de tels processus cognitifs.

La description qu'elle fait des concepts qu'un enfant a besoin de comprendre mérite d'être mise en relation avec les écrits de Freinet :



– Je suis capable de réfléchir à propos de ce que j'ai vécu et imaginé.

– Je suis capable de parler de ce que je pense.

– Ce que je suis capable de dire, je suis capable de l'exprimer d'une autre façon.

La trace écrite est, pour nous, l'indice du travail de l'esprit qui lui est lié ; si nous nous efforçons de la motiver et de la magnifier par nos techniques, c'est pour engendrer chez les enfants l'implication nécessaire au fonctionnement effectif de ce dernier par la mobilisation de toutes leurs capacités mentales...

Ainsi on ne peut plus ignorer, aujourd'hui, l'importance de l'affectivité et de la motivation comme élément constitutif des démarches d'appropriation.

Si l'apprentissage de la langue se fait si progressivement, c'est parce que se posent à travers lui des problèmes de conceptualisation du réel. On ne peut séparer les problèmes d'expression du contenu conceptuel des énoncés.

L'originalité de Freinet dans ce domaine est d'avoir lié le développement de la pensée des enfants au travail d'expression qui la produit.

La langue est un système qui se construit sur tâtonnement

Alors que les exercices didactiques, décalques plus ou moins ingénieux, plus ou moins simplifiés de procédés linguistiques utilisés dans la recherche, fixent une norme temporelle fictive aux apprentissages, nos pratiques prônent une organisation de la classe qui met les enfants en situation active avec notre système socio-linguistique. Des situations sociales précises de production structurent le « Pourquoi écrire ».

La différenciation et la maîtrise linguistique des types de textes, ou plus exactement des séquences textuelles, s'effectuent progressivement en situation de production.

Le développement du langage (oral ou écrit) implique des situations créatives dans lesquelles l'enfant, pour satisfaire ses propres buts, rencontre la nécessité d'utiliser des formes adaptées à chaque situation et est ainsi motivé à élargir la complexité du langage dont il dispose.

Un enfant engagé successivement dans la correspondance scolaire, une conférence, un question-

naire d'enquête, une prise de note, un texte libre (poème, conte, vie quotidienne...) différenciera progressivement les règles textuelles propres à chaque situation, pourvu qu'on l'y aide, et que l'on intègre ses « erreurs » dans son apprentissage.

L'erreur comme forme vivante, authentique, nécessaire à l'appropriation des savoirs

L'enseignement didactique tend à fournir aux enfants des « réponses » à des questions qu'ils ne se sont pas encore posées.

Notre pratique s'appuie sur les savoirs « empiriques » des enfants sur la langue écrite (ces savoirs existent dès trois ans, cf. les recherches d'Emilia Ferreiro...) que l'on met en action dans des situations de vie.

Il ne suffit pas qu'un enfant participe à l'élaboration de nouvelles connaissances et même qu'il ait l'occasion de les mettre à l'épreuve, encore faut-il qu'il se heurte lui-même réellement aux obstacles qui vont précisément permettre des prises de conscience, de perfectionnement.

Ainsi des expériences de communication défectueuses vont aider à la lente prise de conscience des exigences de la communication. Une véritable démarche d'appropriation culturelle implique une démarche de tâtonnement avec des erreurs suivies de rectifications. Or, pendant des décennies, la pédagogie officielle du français (celle des manuels) s'est ingéniée à supprimer les obstacles en offrant à l'enfant des produits « prédigérés » pour lui faire franchir des étapes que l'on pensait rationnelles.

La socio-linguistique, dans le domaine de la langue, a montré les limites obligatoires de cet enseignement mécaniste.

L'apprentissage de la langue

L'apprentissage de la langue met en jeu des conduites globales en situation de communication. L'apprentissage du langage de la langue maternelle a lieu simultanément avec la croissance physique et mentale de l'enfant et s'intègre à toutes ses expériences si intimement qu'il ne peut en être dissocié.

En fait, en matière de langue, ce qu'un enfant apprend, ce ne sont pas des blocs linguistiques inertes, c'est un ensemble diversifié de conduites qui mettent en jeu le fonctionnement langagier.

Mais ces conduites sont loin d'être engendrées mécaniquement par une typographie particulière. C'est au contraire la situation communicative qui est première.

L'enfant mobilise ses représentations (sur le monde, sur la vie, les relations humaines, la langue) sur les situations de discours qu'il rencontre. Il se construit un projet cognitif (par exemple, lire le programme de la télé) qui va ensuite guider, ajuster son traitement adéquat de l'écrit.

Ici (cas de la consultation d'un programme) la lecture rapide se justifie parfaitement.

La structure de cet écrit est d'ailleurs, en principe, construite pour répondre à cette situation (consultation rapide).

L'enfant apprend donc peu à peu à construire ce type de projet pour peu qu'on lui offre des situations d'acquisition favorables ; les formes linguistiques sont alors maîtrisées en fonction de la conduite globale et non l'inverse.

Situations de production

L'important au départ, est d'organiser l'espace éducatif-classe et d'apporter des techniques et outils favorisant la communication entre enfants. Il suffit ensuite d'être vigilant et d'utiliser toutes les occasions de lire et d'écrire qui se présentent dans le cours ordinaire de la vie de la classe ou dans l'environnement social proche (classe ouverte sur le monde extérieur). Ce qui a pour corollaire le rejet des procédures inutilement compliquées et des exercices artificiels, où nombre d'enfants répugnent à s'engager souvent parce qu'ils n'en perçoivent pas les justifications.

Éclairages linguistiques

Les recherches récentes en linguistique et en sociologie montrent :

1. qu'apprendre une langue ne signifie pas seulement en acquérir les structures, mais développer, dans la société qui l'emploie, une compétence de communication propre à chaque situation ;
2. qu'il existe des types de textes à dominantes différentes correspondant à des situations et des intentions différentes.

C'est une des principales originalités de la pédagogie Freinet que de proposer aux enfants des techniques qui les mettent dans des situations variées de productions authentiques. C'est ce que

les différents témoignages contenus dans ce dossier vont essayer de montrer...

Quelles situations de production mettre en place ?

Des situations diversifiées

Utiliser fonctionnellement des types de discours variés, en offrant une variété de canaux de communication, de supports, d'interlocuteurs, d'intentions et d'enjeux de communication (correspondance, télématique, journal, affiches, album, enquête, conférence, note d'expérience scientifique...).

Des situations authentiques

Il ne s'agit pas de faire fonctionner le langage à vide, pour montrer au maître qu'on sait déjà bien parler, écrire, mais de communiquer des sensations, des sentiments, des idées, des inventions dans des situations de discours mettant en jeu des interlocuteurs réels.

Des situations disponibles, reproductibles

Trop souvent, les comptes rendus de pratiques de classe présentent des projets plus ou moins spectaculaires au détriment des pratiques quotidiennes, c'est pourtant celles-ci qui structurent les activités journalières des enfants.

La compétence textuelle ne peut croître et se diversifier qu'au cours de pratiques régulières et fréquentes de production et de socialisation. En effet, comme dans tous les domaines d'apprentissage, le facteur quantitatif (toute chose égale par ailleurs, c'est-à-dire la qualité du feedback du maître) est primordial pour permettre le fonctionnement du tâtonnement expérimental et la construction d'une stratégie d'écriture personnalisée efficace.

Cela suppose des situations de productions effectives, régulières, connues, disponibles et gérables par les enfants. De ce point de vue le texte libre (9) reste une technique pédagogique de base sur laquelle vont s'appuyer la plupart des autres projets d'écriture.

L'éveil linguistique

Il est bien évident que, lorsque de telles situations sont en place et qu'une production d'écrits diversifiés apparaît, un travail de réflexion, d'éveil linguistique se met parallèlement en place. Progressivement, on aidera les enfants à prendre conscience que ces différents textes dont ils utilisent déjà, plus ou moins consciemment, les

formes spécifiques, ne sont pas organisés de la même façon. Il y a là place pour un riche travail de français.

Denis Roycourt
Mars 1990

(1) *Toutes n'ont pas la même définition de l'alphabétisme.*

(2) *Des illettrés en France, Rapport au Premier ministre. Véronique Espérendieu, A. Tion et J.-P. Benichou. Éditions La Documentation française.*

(3) *J.-P. Vellis, La France illettrée, Éditions du Seuil.*

(4) *Certains travaux de l'éducation (comme ceux de Bourdieu et de son équipe) tendent à montrer que les enfants des classes populaires et des milieux défavorisés ont des référents culturels et sociaux différents de ceux qui dominent généralement à l'école.*

(5) *L'inadaptation de ces élèves ne résulte-t-elle pas pour une bonne part de ce qu'ils sont tenus, arbitrairement, d'abandonner aux portes de l'école leur « sous-culture », au sens de Labov, jugée à travers les catégories du discours pédagogique traditionnel, uniquement dans le registre du « mauvais » (mauvais langage, mauvaise grammaire, vocabulaire grossier, mauvais comportements...).*

(6) *Une bonne synthèse, déjà ancienne, de quelques-unes de ces enquêtes in Écrits, écritures, école et société, J.-F. Halté et A. Petit Jean, Pratiques n° 26.*

(7) *Sur ce sujet, voir le livre provocant et polémique Éloge de l'analphabétisme à l'usage des faux lettrés, Ricardo Paseyro, Éditions Robert Laffont.*

(8) *Pour une bonne introduction de ces thèses, l'ouvrage en français Lire et raisonner, Fijalkow et Downing, Éditions Privat.*

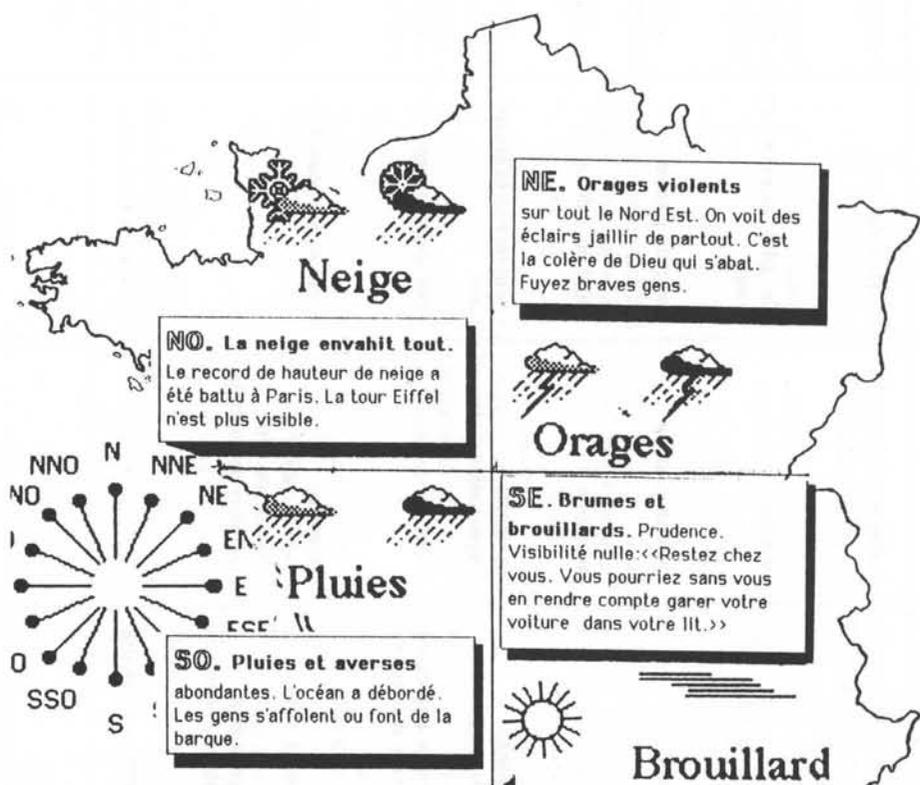
(9) *Le texte libre. Pourquoi ? Comment ? Éditions PEMF, Cannes.*

Techniques pédagogiques	Type d'écrit	Projet	Auteur	Socialisation	
				Dans la classe	Hors de la classe
Texte libre	<ul style="list-style-type: none"> - narration (vie quotidienne) - texte argumentatif (texte opinion) - récit de fiction - création poétique 	<ul style="list-style-type: none"> - informer, écrire pour penser - distraire - donner du plaisir 	<ul style="list-style-type: none"> - seul le plus souvent - parfois signé par deux ou trois enfants 	<ul style="list-style-type: none"> - affichage - lecture (moment d'écoute et de plaisir) oralisée, expressive 	<ul style="list-style-type: none"> - correspondants - journal scolaire - albums
Correspondance scolaire	<ul style="list-style-type: none"> - lettre - curriculum vitae - tableaux 	<ul style="list-style-type: none"> - informer - questionner 	<ul style="list-style-type: none"> - individuel et/ou collectif 		<ul style="list-style-type: none"> - correspondants
Enquêtes conférences	<ul style="list-style-type: none"> - écrits documentaires scientifiques - questionnaire - monographie - résumé - lettre 	<ul style="list-style-type: none"> - informer les autres - interroger, comprendre - s'informer - prendre un rendez-vous, commander des documents 	<ul style="list-style-type: none"> - travail individuel ou de groupe - plusieurs concepteurs 	<ul style="list-style-type: none"> - affiches - lecture + présentation de documents 	<ul style="list-style-type: none"> - albums - journal - correspondants
Réunion de coopérative	<ul style="list-style-type: none"> - prise de notes - compte rendu - trésorerie - règles de vie - liste des achats 	<ul style="list-style-type: none"> - organisation de la classe 	<ul style="list-style-type: none"> - le ou les responsables (élaboration collective) 		
Albums de création ou d'information	<ul style="list-style-type: none"> - récits de fiction - écrits poétiques - aventures dont vous êtes le héros (jeu de rôle) - recettes, modes d'emploi imaginaires - écrits documentaires 	<ul style="list-style-type: none"> - distraire, surprendre - jouer avec les mots - faire jouer - inventer, faire rire - informer 	<ul style="list-style-type: none"> - le plus souvent en groupe 	<ul style="list-style-type: none"> - fabrication de livres recettes consultables 	<ul style="list-style-type: none"> - correspondants - parents
Atelier cuisine	<ul style="list-style-type: none"> - recettes - listes pour les courses 	<ul style="list-style-type: none"> - faire agir - se rappeler 	<ul style="list-style-type: none"> - un petit groupe 	<ul style="list-style-type: none"> - fabrication d'un livre de recettes 	

Techniques pédagogiques	Type d'écrit	Projet	Auteur	Socialisation	
				Dans la classe	Hors de la classe
Correspondance télématique	– énoncés dénotatifs (donner et demander des informations)	– informer, échanger – connaître, apprendre	– équipe de deux	– affichage des messages	– correspondants
Atelier de création : BD, roman-photos	– bulles – dessins légendés	– distraire	– le plus souvent en groupe	– présentation à tout le groupe	– correspondants – albums
Imprimerie	– affiches – invitations	– informer, attirer	– un petit groupe	– affichage distribution d'imprimés	– correspondants – parents – école – parents
Météo	– tableaux – graphiques	– mémoire	– seul ou à deux	– affichage	– parents
Plan de travail	– formulaires – agenda	– mémoire – organisation du travail	– seul ou tout le groupe-classe	– affichage et consultation	– parents
Journal scolaire, les nouvelles	– « brèves » (textes objectifs sans détails inutiles)	– informer	– plusieurs équipes	– lecture + distribution des textes	– correspondants – parents – tout public
La bibliothèque	– résumé et critique de livres (argumentation) – formulaire, fichier de prêt	– informer – aider à choisir – donner son avis – mémoire de contrôle	– seul le plus souvent	– moment d'écoute + utilisation de documents	– école
Recherche math occasion de calcul	– problèmes mathématiques		– seul ou à deux	– présentation à tout le groupe	– correspondants

Types d'écrits utilisés dans les journaux scolaires

Bulletin météo



LODEVE. Microclimat.

Grand beau temps, pas un grain de nuage à l'horizon. Les piscines sont envahies. Les gens ne veulent plus s'habiller. Les magasins d'eau minérale font fortune. Les élèves refusent de travailler, ils font des "bombes à eau" et les gens défilent sous les fenêtres de l'école pour se faire mouiller en criant: « On veut de l'eau , on veut de l'eau...». Les riches se réfugient dans leur congélateur.

JEROME COMBES
TOU-CHEU XIONG (CM M. Gibert)

Réunion du 6 Janvier 1990

tous présents
animateur: Gaëtan.

-aménagement des cours d'école:

Les enfants vont passer dans les classes
pour demander l'avis de tous les élèves

La pollution de Cheny:

Mr. Cousin a été interrogé
sur ce qui est rejeté dans la rivière.

Venir à l'école en vélo:

Les enfants vont se réunir pour établir
un questionnaire afin d'enquêter auprès des parents.

Aménagement d'un espace de jeux:

Au Champ Vilain, Gaëtan, Cyril, Cédric ont pris
un rendez-vous lundi 8 Janvier avec le maire.

Tabac et alcool:

Nous allons coller des affiches en faveur de
la lutte contre le tabac et l'alcool.

Céline a proposé

que l'on se renseigne auprès de la mairie de Migennes pour savoir comment
on fait pour décorer un village pour Noël et auprès du maire de Cheny pour
savoir si la décoration de Cheny est possible et réalisable.

Tous les parents intéressés peuvent venir à la prochaine réunion qui aura
lieu le 3 Février de 8h30 à 10h à l'école MARIE CURIE. Elle sera animée par
Céline.



Nous avons parlé des cahiers de
doléances
avec les élus.

CONSEIL D'INITIATION A LA VIE COMMUNALE

LES ÉLUS

AU C.I.V.C.



Réunion du 3 février 1990

Tous présents sauf : Delphine

Aénagement de la cour d'école :

Les enfants sont passés dans les classes pour dire qu'ils
allaient faire une "boîte à suggestions".

La pollution de l'Arançon :

Mr. Cousin est venu le Lundi 5 février à 14h00 dans la
classe de Jean-Paul pour expliquer comment ça se passe.

Aénagement d'un espace de jeux au Champ-Vilain :

Gaëtan, Cyril, Cédric sont allés voir le Maire .

Tabac et alcool:

Frédéric, Cyril et Gaëtan demandent si l'on peut apporter des
documents pour les aider .

Responsables des décorations de Cheny pendant Noël: Laure C, Sounia
Nabila, Céline.

Les responsables de l'aénagement de la cour d'école vont se réunir
le samedi 24 février.

Prochaine Réunion le 17 MARS 1990 : Laure P. fera la
convocation.

Sophie M animera la réunion .

Poème

C'est le coucher du soleil
Je me mets sur mon balcon
Et je rêve d'être au bord de la mer
Mon cœur bat très fort
Aussi je rêve d'être sous mon parasol
Quand je pleure ça fait une floque d'eau
Et j'ai froid sur mon balcon
Alors je rentre et je m'endors
Et je rêve toute la nuit de la mer

Estelle CM2 P. Gély

Ressemblances

Les **automobiles** sont **mobiles**
Les **autocars** ressemblent à des **placards**
Les **camions** ressemblent à des **cochons**
La **moto** ressemble à **Toto**
Les **mobyettes** ressemblent à des **lunettes**
Les **formules 1** ressemblent à un **chiffre 1**
les **fourgons** ressemblent à des **wagons**

Et nous, nous ressemblons à des petits garçons!!!

Sébastien N., Sébastien B.,
Patrick et Touya
CM1 P. Gély



L'homme qui avait une soif terrible

Dans le désert le plus grand d'Afrique, c'est-à-dire le Sahara, vivait une jeune fille qui s'appelait Najet.

En France, un jeune homme entendit parler de Najet, alors il décida d'y aller. A son arrivée, il ne vit que du sable et du sable. Plus il avançait, plus il se demandait si cette fille existait vraiment. Alors, il avança, il avança. Il avait une soif terrible. Le jour passa très vite.

Le lendemain matin, la jeune fille de ses rêves était là, immobile, devant lui, entraîné de boire de l'eau. Ses deux souhaits se réalisèrent en même temps, et il demanda à Najet si elle voulait l'épouser. Elle dit: "Oul".

Ils retournèrent en France et se marièrent. Ils vécurent heureux pendant de nombreuses années.

Marlène CM1 P. Gély



Texte libre

Je suis dans le désert, que vais-je faire?

Assoiffée par la chaleur, le soleil me brûle. Un peu plus loin je vois ou je crois voir un puits; je me traîne épuisée par la fatigue. Mais il était bien là le puits rempli d'eau fraîche et limpide.

Je bus, je me croyais au paradis, je m'endormis.

Je me réveillai, je me trouvai sous une tente à l'abri du soleil.

Sabah CM2 P. Gély

Mes tortues

Mes tortues sont gourmandes.

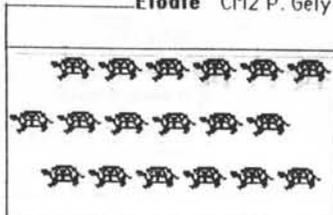
Elles aiment les bonbons tout ronds.

Elles sont gentilles et elles frétilent quand il fait froid.

Elles font la loi quand elles jouent au cow-boy et aux Indiens.

Et après elles se disputent.

Elodie CM2 P. Gély



La lune et le soleil

La lune est belle
Mais le soleil
est beau aussi
La lune brille
comme une bougie
Le soleil brille
comme une orange
en flammes

Et c'est
pour cette raison
que la lune
et le soleil ne
s'entendent pas

Catherine CM P. Gély



MOULINET A VAPEUR

Nous avons fabriqué un moulinet à vapeur.

MATERIEL

Une boîte de pellicule photo métallique.

du fil de fer;

une paille

du carton ou du balsa pour les ailettes du moulinet.

deux perles

une lampe à alcool ou une bougie

FABRICATION DU MOULINET

Attacher le moulinet au dessus de la boîte avec le fil de fer en suivant le dessin.

Fermer un trou très fin au milieu du couvercle de la boîte avec une aiguille à coudre ou une épingle.

Remplir d'eau à moitié la boîte

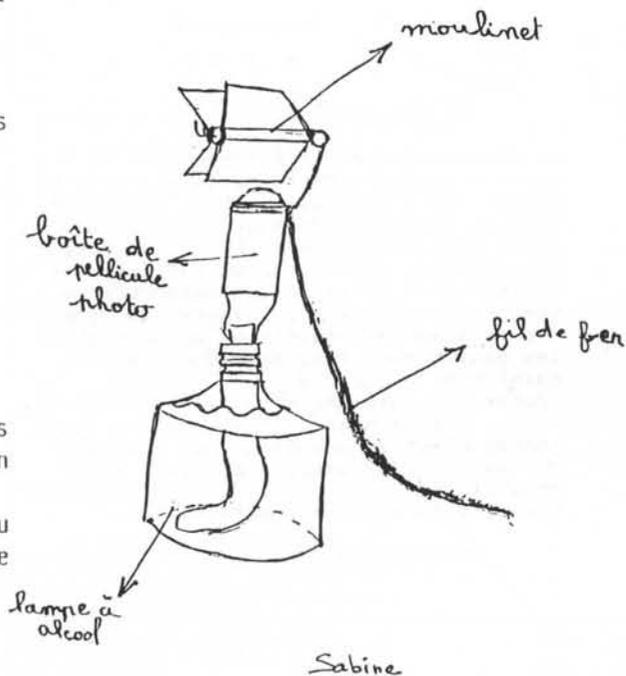
Allumer la lampe ou la bougie

Faire chauffer l'eau

Attendre que l'eau bout.

Un jet de vapeur sort du trou

Le moulinet se met à tourner.



compte-rendu d'expérience
établi par Denis LE GAL

RECIT DE VIE

LA BOUM

Je n'osais pas danser. J'avais un peu honte. Mais finalement j'y suis allée.

J'ai tellement dansé que j'ai eu très chaud et qu'il a fallu que je monte dans ma chambre pour me changer. J'ai mis un pantalon.

Quand je suis redescendue c'était un disque de Madonna. J'ai montré à Emmanuelle comment ça se danse.

A la fin, j'ai dansé un slow avec un garçon.

Stéphanie C



LA JAMBE CASSEE

LE DECLOISONNEMENT

Le décloisonnement c'est génial ! Il y a plein d'ateliers. Moi, je vais à l'atelier photo. On a fait des photos puis on a pris la pellicule. On a préparé le révélateur puis le fixateur. On a développé les négatifs, mais malheureusement ils étaient tous ratés. On recommencera la semaine prochaine... j'espère que les négatifs seront réussis et qu'on pourra les passer dans l'agrandisseur et les développer sur papier.

Toutes ces opérations se passent dans le noir, j'aime bien voir apparaître les photos, c'est un moment un peu magique. On les découvre petit à petit. Il faut être patient.

Vivement la semaine prochaine !

Guillaume Benoit

Pendant la classe de neige, je me suis cassé le tibia. Le traineau, est venu me chercher et ils m'ont emmené au centre médical. Le traineau c'est une luge avec un sac de couchage, traîné par un skieur. J'ai attendu 1 heure avant que l'on me fasse le plâtre.

Je suis rentrée chez moi et le Vendredi je suis allée passer une radio et ils m'ont refait un plâtre qui m'arrive en dessous de la cuisse.

Je dois le garder 2 mois et 1/2. J'en ai assez car je ne peux pas dormir, j'ai mal au tendon d'Achille. Je ne peux plus aller m'amuser chez mes copines, je suis obligée de rester devant la télévision. Et puis avec mes béquilles je me fatigue vite, je ne peux plus aller dans les bois et plus faire de voyages.

Ravry ESTELLE

LA PEUR

Lundi j'avais peur parce que mardi c'était le passage des étoiles.

Il paraît que si on dit un certain gros mot ça nous porte chance. Alors moi je me le suis dit tout le temps dans ma tête. Au fond de moi-même je me disais que j'allais l'avoir et que j'aurais 31 points. En effet j'ai eu mon étoile avec trente quatre points.

CANDICE
AUDREY



...LA REINE...

Quand plusieurs reines naissent en même temps, la première tue les autres. Ce sont les ouvrières qui nourrissent la reine. Il n'y a qu'une reine par ruche. Quand il n'y a plus de reine, la ruche est morte.

Avant la naissance de nouvelles reines, la vieille reine s'en va de la ruche avec la moitié des abeilles. Elles forment un essaim, les abeilles se mettant autour de la reine.

C'est la reine qui pond les oeufs dans les alvéoles.

Audrey et Angélique

..LA FÉCONDATION DE LA REINE..

Pour être fécondée, la reine fait un vol nuptial. Les faux-bourçons volent à toute allure et le premier qui attrape la reine la féconde. Après, il meurt. Les autres faux-bourçons sont renvoyés de la ruche et meurent tous.

Murielle et Sébastien



...LES MALES...

On les appelle faux-bourçons. Il y en a plusieurs centaines dans une colonie au printemps. Leur durée de vie est de quelques semaines. Ils ne travaillent pas vraiment. Ils se font nourrir par les ouvrières car leur trompe trop courte ne leur permet pas de butiner.

Naïma et Estelle F.

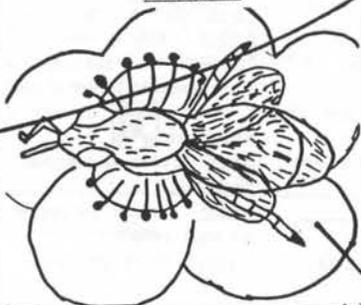
...L'ABEILLE BUTINEUSE...

Les fleurs sont formées de telle manière que les abeilles devront pénétrer dans le calice qui est le milieu de la fleur où il y a du sucre.

Quand les alvéoles de la ruche sont pleines de miel, une partie des abeilles quitte la ruche pour s'installer dans une autre.

L'abeille butine sur les pissenlits, les marguerites, les pivoines, les tulipes, les tournesols, etc... Le jaune attire les abeilles puisqu'elles butinent sur les fleurs jaunes.

Sébastien

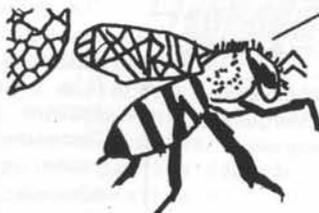


... LES OUVRIÈRES ...

Les ouvrières sont des femelles. Dans les ouvrières, il y a : des cirières, des gardiennes, des pilotes, des butineuses, des ventileuses, des factotums, des operculeuses, des magasinnières, des nourrices et des nettoyeuses.

Les ouvrières vivent de 3 à 4 semaines en saison de travail.

Thierry et Olivier



Horoscope

Bélier



Santé : Bonne, à préserver
Amour : Le printemps revient
Travail : Toujours rien à l' horizon

Taureau



Santé : Attention aux jambes cassées : Les vacances arrivent
Amour : Méfiez-vous des vaches
Travail : Allez doucement les toreros n'^^en peuvent plus .

Gémeaux



Santé : Arrêtez de gémir.
Amour : Ne collez pas trop fort
Travail : Trop de copiage.

Cancer



Santé : Arrêtez de fumer, une maladie vous guette
Amour : Vous en pincez pour elle
Travail : Ne vous fatiguez pas trop. Un accident est si vite arrivé

Lion



Santé : Attention à table ne mangez pas trop
Amour : Appelez les lionnes
Travail : Réveillez vous ! il est midi . . .

Vierge



Santé : Ne bercez pas trop votre nouveau né
Amour : Vos enfants vous aiment. Rendez-le leur
Santé : Evitez les efforts

Balance



Santé : Gare au mal de mer
Amour : Faites le bon choix
Travail : Il vous pèse de plus en plus, pourtant il faut y aller

Scorpion



Santé : Evitez de marcher pieds-nus
Amour : Arrêtez de piquer ceux qui vous aiment
Travail : Perte d'argent

Sagittaire



Santé : Arrêtez de crier, vous perdrez votre voix
Amour : La flèche a atteint son but
Travail : Vous ne faites pas beaucoup d'efforts, ressaisissez-vous !

Capricorne



Santé : Vous avez une santé de fer
Amour : Votre amour vous sourit. La planète Vénus est avec vous
Travail : Vous travaillez bien, continuez

Verseau



Santé : Vous avez une santé de fer
Amour : Votre amour vous sourit. La planète Vénus est avec vous
Travail : Faites attention à vos notes, sinon vous allez redoubler

Poissons



Santé : Vous n'avez pas de chance, le cancer est à vos trousses
Amour : Faites attention au divorce
Travail : Vous êtes dans de bonnes eaux, que ça continue

Par Mathieu, Elodie & Jérôme (qui nous a un peu aidé) CM (M.Gibert)

Le journal de 20h

Bonjour !
voici
les
titres



embouteillage à Montpellier
immense joie pour Marguorette
fin de l'enquête espagnole
incendie volontaire à Boston
<<draculette>> le film
de votre soirée

*A la suite d'un accident entre deux poids lourds, il y a un bouchon de plus de deux kilomètres sur l'autoroute de Montpellier. La police ne sait plus que faire.

*Marguorette est devenue la femme la plus riche du monde. Elle est trilliardaire.

*La police espagnole a trouvé le coupable qui a étranglé Sébastien. Il est jeune, il est brun, il a 21ans, il est incarcéré en Espagne.

*Incendie volontaire à boston. La cause de cet accident c'est une allumette.

*Et maintenant la météo

Enquête: Le Réseau CM₁ d'assainissement

A LA DEMANDE DES RESPONSABLES DE LA COMMISSION POLLUTION AU CONSEIL D'INITIATION A LA VIE COMMUNALE, MONSIEUR COUSIN EST VENU NOUS PARLER DU RESEAU D'ASSAINISSEMENT DE CHENY.

LES EAUX PLUVIALES:

Les eaux de pluie coulent dans les bouches d'égout le long des trottoirs puis sont recueillies par une grosse canalisation qui passe sous terre .

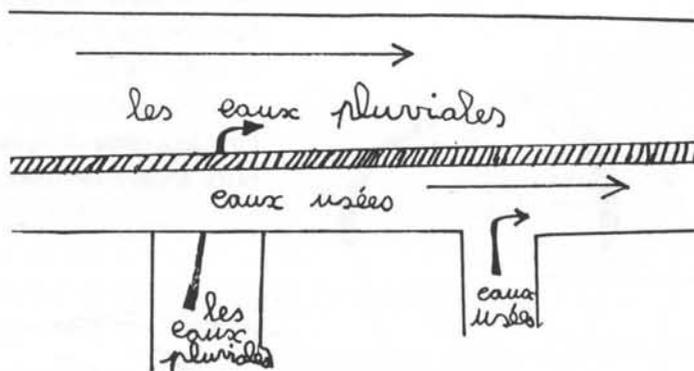
Les eaux de pluie des toits rejoignent aussi cette grosse canalisation (gouttières ...canalisation)

Toutes ces canalisations aboutissent dans l'Armançon. (7 arrivées d'eaux pluviales à Cheny)

Dans chaque bouche d'égout un panier sert à retenir tous les détritrus (bouteilles, papiers, feuilles, terre etc...)

LES EAUX USEES:

Ce sont toutes les eaux des maisons: évier, lavabo, baignoire, lave-vaisselle, lave-linge, toilettes... Ces eaux sont recueillies dans des canalisations qui aboutissent au collecteur général (canalisation sous terre) qui est parallèle au collecteur des eaux pluviales. Toutes ces eaux usées sont dirigées vers la station d'épuration de MIGENNES où elles sont traitées (nous en reparlerons)



REMARQUE:

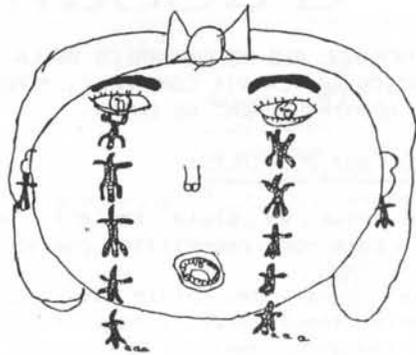
Nous avons observé les égouts devant l'école. Les eaux usées sont évacuées par un tuyau de 15 cm de diamètre et les eaux pluviales par un tuyau de 45cm de diamètre. Les 2 collecteurs sont séparés, donc les eaux pluviales et les eaux usées ne peuvent pas se mélanger. A Cheny, l'Armançon n'est pas pollué par les eaux usées.

L'eau de la rivière est polluée par les déchets chimiques rejetés par les usines et quelques particuliers installés au bord.

LES EXPRESSIONS IMAGEES

CE₂

à vous de les retrouver.....



Sauter du coq à l'âne.

Poser un lapin.

Avoir un chat dans la gorge.

Avoir une langue de vipère.

Donner sa langue au chat.

Verser des larmes de crocodile.

Taper dans l'oeil.

Avoir un cheveu sur la langue.

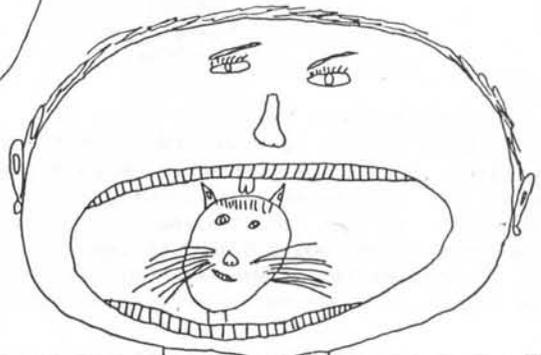
N'écouter que d'une oreille.

Se casser le nez.

Avoir la grosse tête.

Etre doux comme un agneau.

Faire dresser les cheveux sur la tête.



Le prince charmant

Il était une fois un prince charmant qui jouait de la musique dans la forêt avec la princesse; il entendit un bruit, il alla regarder qui était là. Tout à coup, il entendit la princesse crier: "Au secours! Au secours!" C'était la princesse.

Il accourut, mais la princesse avait disparu. Alors le prince alla l'annoncer au roi Arthur. Le roi envoya ses soldats à la recherche de sa fille. Les soldats cherchèrent dans tout le royaume, mais ils ne purent rien trouver. Le chef des bandits était un ogre. Mais le prince avait un ami pour l'aider.

La princesse s'était évadée et le prince la retrouva.

Yacin et Eric CE2 P. Gély

Lettre des CP à la Maternelle Fleury

Ici,
on travaille
beaucoup,
mais des fois
on va se promener.
On a des poissons
rouges.
Voici des dessins.
On vous fait de
gros bisous



Acrostiche

Les couleurs sont fantastiques
Et sans elles le monde,
Serait laid, pâle comme s'il était malade.

Ciel bleu,
Orange comme les fruits de l'oranger,
Une couleur de l'espérance.
La couleur de l'espérance,
Et la couleur du bonheur,
Une couleur de vie.
Reviens couleur de vie, de bonheur et d'espérance.
Serait-ce que pour une fois.

Najol CM2 P. Gély

PARADIS

Cathy CM P. Gély

Par un beau jour de soleil
Admirez toutes ces fleurs et ces herbes
Remarquez le ciel bleu tout joyeux
Ah! N'arrachez pas tout ce beau paysage et regardez
Danser les nuages blancs
Imaginez qu'il y ait un immeuble au milieu, ce serait laid
Soir et matin je veillerai sur ce beau paysage

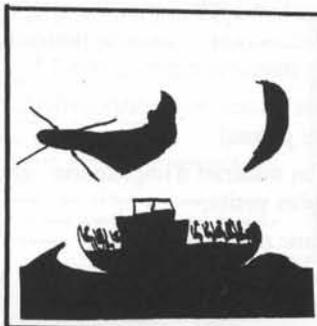
Le bateau

Un bateau flottait
toujours, le jour et la nuit.

Il était très chargé,
il pleurait toute la journée.
Cela ne lui arrivait jamais
de rigoler. Les passagers
en avait assez de ne jamais
le voir rire. Et le bateau en
avait assez de porter les
voyageurs.

Un soir, il prit son ancre
et se perça la coque.

Mathieu Stoffels CM P. Gély



L'évolution de notre journal

Titre : Arc-en-ciel

Périodicité : 4 numéros en 1987-1988.

Tirage : 30 à 35 exemplaires.

Déclaré et archivé.

A son origine, notre journal était entièrement réalisé à l'imprimerie et au limographe. Nous utilisions une machine à écrire, rachetée en solde à une vente aux enchères du Domaine, pour frapper les textes. De cette époque date le « **brevet machine à écrire** » (cf. annexe 1 ci-après).

Au départ, il avait un demi-format A4.

Puis, il est passé en A4, mais présenté en format « à l'italienne » (avec agrafage sur un petit côté). Rendue nécessaire par les dimensions de notre presse à volet petit format, cette présentation nous faisait gagner de la place (deux textes par page). Nous en étions satisfaits... cela aurait pu durer longtemps.

Quand survint le photocopieur

Ce fut notre première révolution. Le photocopieur nous a permis un gain de temps important lors des tirages : tirages en équipes, à la presse, de quelques feuilles, puis tirage au photocopieur du plus grand nombre.

Possibilité de mettre des dessins, des documents tirés d'autres supports, de réaliser quelques montages.

Puis l'informatique

Et ce fut notre deuxième révolution !

Notre école fut équipée d'un nanoréseau et d'un ensemble TO 70 + imprimante. Sur mes conseils, on acheta un lecteur de disquettes pour le TO 70... L'équipement complet TO70 de l'école reste surtout dans notre classe de perfectionnement... où il est intensivement employé !

Actuellement nous disposons donc pour réaliser notre journal :

- d'un matériel d'imprimerie : encore utilisé par les plus petits,
- d'une machine à écrire,
- d'un TO70 + imprimante + lecteur de disquettes,
- de tranches horaires nanoréseau,

- de l'usage du photocopieur de l'école et de logiciels de traitement de textes :

- **Kopem** d'Informicem (1)

- **Minitexte** du GLEM : simple et très facile à utiliser (2)

- **Ecrire avec l'ordinateur à l'école élémentaire** (3) : (pour nanoréseau uniquement) qui met à notre disposition plusieurs polices de caractères avec la possibilité de changer de types de caractères dans un même mot !

Les transformations de notre pratique induites par le matériel

La machine à écrire sert toujours... lorsque le TO70 n'est pas disponible ! En effet, l'ordinateur est plus adapté aux enfants : moins de difficultés dues au manque de force et de précision de la frappe, problème de correction des erreurs largement facilité.

Gain de temps considérable par rapport à l'imprimerie ou à la frappe-machine : un texte est disponible en plusieurs exemplaires un quart d'heure après sa mise au point. C'est un avantage inestimable pour la pratique de la lecture. Il peut être stocké en vue d'une utilisation ultérieure et à nouveau modifié.

L'usage du photocopieur couplé avec l'ordinateur nous a amenés à nous préoccuper beaucoup plus des mises en page : récemment, nous sommes revenus au format A4 courant pour faire du montage.

J'attache une grande importance au montage qui, je pense, aide beaucoup nos enfants si peu structurés dans l'espace à en prendre possession. Je conseille, bien sûr, les plus jeunes (ou c'est un plus âgé qui le fait).

Jean-Claude Saporito

(1) *Informicem : 60, résidence J.-Verne - 86100 Chatellerault.*

(2) *GLEM : C. Crozet, Le Bois-de-Laye - 71610 Saint-Julien-de-Civry*

(3) *Traitement de texte : OCCE, 6, avenue Ballanda - 06000 Nice.*

Organigramme du devenir d'un texte

- Rédigé en activités de travail personnel.
- Présenté à la classe.
- Correction individuelle (avec mon aide).
- Si décision du maître de l'utiliser pour une recherche en français : frappe à l'ordinateur (peut se faire dans la journée), sauvegarde et sortie imprimante (ou photocopie pour économiser l'imprimante !)
- Travail de recherche : modification éventuelle de la version stockée, sauvegarde et sortie imprimante...
- Un exemplaire pour maquette du journal (éventuellement).

Annexe 1

Brevet machine à écrire

Blanc	Je tape mon prénom et mon nom.
Gris	Je tape une ligne (2 erreurs). Je tape le prénom du correspondant.
R	Je tape deux lignes (2 erreurs). Je tape cinq prénoms de la classe (en colonne, majuscules, 2 erreurs).
J	Je tape trois lignes avec majuscule et point (2 erreurs). Je tape en colonne les jours de la semaine.
O	Je tape quatre lignes (2 erreurs). Je tape mon adresse complète.
V	Je tape cinq lignes bien margées (2 erreurs). J'apprends à changer le ruban.
B	Je tape un texte de huit lignes (3 erreurs). Je sais changer le ruban.
M	Je tape un texte de dix lignes sans erreur.
N	Je tape un texte de quinze lignes sans erreur.

Remarque : le niveau marron n'était atteint que rarement (frappe d'un stencil !).

L'ordinateur a rendu caduc ce brevet... l'erreur pouvant être corrigée sans problème.

Annexe 2

Nous utilisons souvent pour les fonds, des feuilles de papier-tapisserie.

Méthode :

– soit on colle directement sur la feuille de tapisserie les textes sortis sur papier imprimante... on a donc un original coloré digne d'un album et l'on photocopie ensuite, mais l'échantillon de tapisserie n'est plus disponible ;

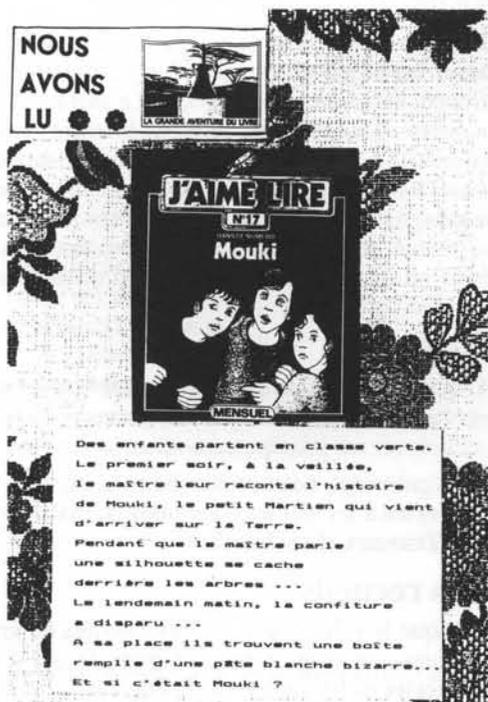
– soit on prépare une collection de photocopies de papiers de tapisserie et l'on colle les textes sur ces premières photocopies pour réaliser la maquette du journal que l'on photocopie ensuite.

Exemple de couverture :

Fond : tapisserie.

Grosses lettres : découpées dans des magazines et collées.

Prénoms et texte : traitement de textes OCCE 06 pour nanoréseau.



Les publications scolaires se font diverses

Le journal scolaire n'est qu'une des formes que peuvent prendre les publications scolaires. A la section d'éducation spécialisée du collège Charles-Walch à Thann (Haut-Rhin), nous n'avons plus de journal scolaire depuis plusieurs années. Pourtant, nous produisons et diffusons de l'écrit.

Nous avons trois possibilités : publier dans Travaux et Recherches - Dirécrire - Collection de recueils.

Chacun de ces supports correspond à des objectifs précis et à des modalités particulières de réalisation et de diffusion.

Travaux et recherches

C'est un support qui doit permettre de communiquer très rapidement, à l'intérieur de la section notamment, les résultats des travaux de recherches, d'enquêtes, d'un groupe d'enseignement général ou d'atelier, afin d'informer mais aussi d'inviter d'autres groupes à participer.

Ici, nous recherchons la rapidité de la diffusion : aussi est-ce un adulte qui prend en charge la frappe, la maquette et le tirage. La surface d'un numéro est, en principe, limitée à un recto verso, format 21 x 29,7, mais si nécessaire, cette surface peut être doublée ; pas de périodicité régulière : il peut y avoir une, deux ou trois parutions dans la même semaine, puis aucune pendant deux, trois ou quatre semaines. Nous en sommes au numéro 218.

Dirécrire

C'est un support réservé à la diffusion de l'expression personnelle dans sa forme écrite (textes poétiques, sensibles...) : en principe recto-verso, format A4.

Là, également, nous recherchons la rapidité et **Dirécrire** a les mêmes conditions de réalisation que **Travaux et recherches**.

Les recueils

Lorsque le volume des créations écrites ou graphiques est trop important pour le support **Dirécrire** ou lorsqu'on veut donner une valorisation particulière, on « pense » un recueil. Ce recueil peut avoir des formats divers. Il peut devenir dépliant, voire affiche. Il peut demander

un gros, un très gros travail de fabrication : on y consacrerait le temps et les soins nécessaires pour en faire une belle œuvre.

Les enfants préparent les textes avec le matériel informatique du nano-réseau (avec un logiciel traitement de texte ICEM) et participent à toutes les phases de la production, les manipulations pouvant être nombreuses et délicates lorsque le recueil a une présentation originale.

Diffusion

Travaux et recherches et **Dirécrire** sont distribués à tous les élèves et à tous les adultes de la SES. L'utilisation qu'en font les groupes (groupes-classes d'enseignement général ou groupes d'ateliers) est diverse et variable selon les thèmes, les disponibilités ou les humeurs...

Quelques exemplaires vont à l'extérieur (mais il n'y a quasiment pas de retour... ce qui est un problème important).

Vu ce mode de diffusion et les objectifs de ces publications, il n'est pas question de vendre : ce sont des outils de travail dont les élèves ont besoin (importance du tirage : 130 exemplaires, duplication au duplicateur à encre du collège).

Les **Recueils** ont des tirages qui se situent entre 30 et 90 exemplaires : ils sont destinés aux élèves qui ont participé à leur production, ainsi qu'à des personnes capables de les apprécier et à qui nous en faisons cadeau.

Et le coût ?

Le coût peut être important, et comme nous ne vendons jamais, ces productions n'amènent aucune rentrée d'argent. C'est un choix. Mais cela me paraît tout à fait viable dans une SES qui dispose, d'une part, d'un budget pour les outils de travail (**Travaux et recherches** et **Dirécrire** sont des outils de travail que nous réalisons nous-mêmes), et d'autre part, des possibilités de récupérer de l'argent autrement qu'en vendant ses productions écrites.

Une SES a la possibilité de produire des biens ou des services dont la valeur marchande est socialement incontestable... et incontestée ! Il

n'est pas certain que l'écrit, même sous forme d'un produit correct, soit accueilli de la même manière... on peut le regretter.

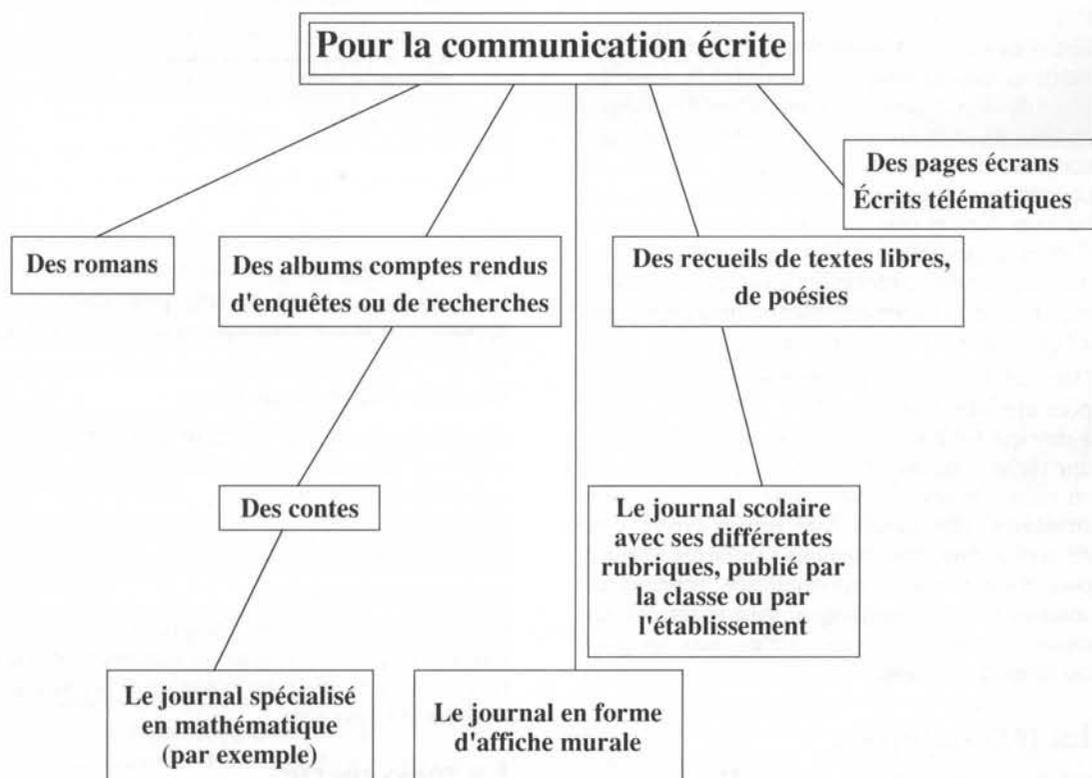
En ne parlant que du seul journal scolaire, on marginalise des collègues qui ont retenu d'autres formes de publication pour des raisons multiples, alors que l'essentiel est dans la production, puis dans la communication de la pensée écrite. J'ai essayé, il y a quelques années, de résumer cette

diversité des publications scolaires dans un tableau.

Ce tableau ne traduit pas une réflexion prospective, mais il dresse un constat. Cette variété des publications est réjouissante, heureuse. Il faut la faire connaître. Et elle s'enrichira peut-être encore...

L. Buessler

Parmi ce qui est édité (en exemplaires multiples) par des classes, nous trouvons :



Dans une variété de formats (A3, A4, A5, A6...) broché à l'italienne ou à la française et une variété de techniques d'impression.

Selon le matériel disponible, l'âge des enfants, le goût de la recherche... le plaisir éprouvé à un travail de qualité...

Conte télématique et macro-structure du récit

Pour une communication authentique

Apprendre une langue ne signifie pas seulement en acquérir les structures, mais développer dans la société qui l'emploie une compétence de communication.

Seulement, pour que des communications authentiques naissent dans la classe, et non des bavardages scolaires, il faut mettre en place des situations exigeant la communication.

Pour ce faire, j'ai toujours privilégié l'organisation d'un milieu-classe offrant à mes élèves des outils et des techniques favorisant la mise en place de circuits de communication et d'échanges au sein de la classe et avec l'extérieur : journal scolaire, correspondance, enquête, réunion de coopérative, socialisation des productions... Le langage écrit et oral est alors utilisé pour questionner, argumenter, expliquer, inventer, décider dans des situations fonctionnelles de communication mettant en jeu des interlocuteurs réels tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la classe.

Dans un tel milieu, les apprentissages se font pour une part d'une manière « incidente », c'est-à-dire que l'attention de l'enfant est mobilisée par une tâche concrète et spécifique à accomplir et, en même temps, incidemment, il apprend des stratégies, des savoir-faire qui pourront être réinvestis dans des situations similaires. D'autre part, d'une manière plus organisée, pendant les séances d'éveil linguistique, sont analysées les situations problèmes rencontrées dans les productions des enfants.

La télématique : une technologie nouvelle au service de la communication authentique

Postulat

La télématique permettant la communication dans la multiplication de ses fonctions, recherche d'in-



formations, expression, partage, transmission, relation, socialisation, doit trouver sa place dans les outils offerts aux enfants pour créer une appétence à la communication et un support à celle-ci.

Genèse d'une expérience

Quand j'ai appris que le CRDP de l'Yonne possédait un serveur, j'ai immédiatement pris contact avec ses animateurs.

Une première rencontre a eu lieu, réunissant une dizaine d'instituteurs désireux de participer à une expérience télématique.

Des boîtes aux lettres ont été ouvertes afin d'organiser un premier réseau de communications basées sur la rapidité des échanges et la circulation des informations.

La messagerie

Chaque classe dispose d'une boîte aux lettres dans laquelle d'autres peuvent lui transmettre des messages.

Ces messages peuvent être sauvegardés (chacun peut se constituer un fichier des messages reçus) ou effacés après avoir été lus. En retour, chaque utilisateur peut adresser un message dans la boîte

Les messageries interscolaires COMMENT ?

Roger Bezaumont - Bernard Collot

Comment organiser les réseaux d'échanges ?

D'abord, surmonter les blocages

Le premier type de déblocage qui jaillit directement à l'esprit de tout néophyte est celui de l'argent:

Minitel = Ruine

Or, rien n'a jamais été aussi faux! La communication télématique utilisée à bon escient et dans les limites de ses capacités est une source d'économie incomparable, ne serait-ce que par rapport aux frais de timbres que nécessite une correspondance classique.

Le second blocage concerne l'apparence technique de l'objet minitel:

Télématique = Informatique

et il est bien connu que seuls des désaxés mentaux se vautrent à longueur de nuits dans les extases de la programmation. Là encore, rien de plus faux. Pour utiliser un minitel et un serveur télématique, la seule condition absolument indispensable est de... savoir lire!

Le réseau est à structurer de manière efficace pour que chacun puisse participer à l'auto-évolution permanente que permet la puissance et la souplesse de ce nouveau moyen de communication.

Cette structuration du réseau est à réaliser sur deux plans: le plan pédagogique et le plan technique. Le rôle du ou des animateurs est donc de maintenir le lien le plus étroit possible entre ces deux aspects parfois contradictoires.

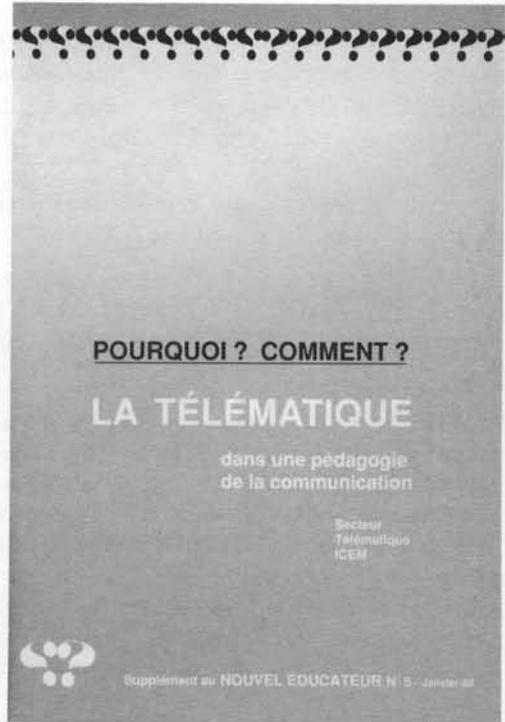
Cela nécessite un minimum de connaissances techniques sur les limites de la machine et du logiciel utilisé et une vue d'ensemble sur la nature des échanges, leur volume et leur structuration.

L'équipe d'animation a le souci de faciliter l'intégration des nouveaux venus, de tous ceux qui se confrontent pour la première fois avec ce type de matériel et de communication.

Elle les aide dans leur propre démarche d'apprentissage lorsqu'il y a risque de blocage et de découragement. Elle facilite la mise en place des premiers contacts en donnant des informations ciblées par rapport aux attentes personnelles des nouveaux connectés.

A travers l'utilisation du nouvel outil télématique, notre objectif demeure une meilleure ouverture de l'école par un élargissement du champ des échanges. Il s'avère que cela met en jeu des dispositions mentales nouvelles qui doivent être clairement analysées si on souhaite maîtriser flux et contenus de communication, l'entrée dans un réseau devant quasiment impliquer l'engagement moral d'accepter de participer à une réflexion collective permanente sur ce qui s'y passe.

21



de la classe qu'il désire (transmission immédiate) ou un envoi collectif (on peut adresser simultanément le même courrier à différentes classes dont on a établi auparavant la liste).

Déroulement et bilan

Mise en route

C'est un texte à suivre de Peggy, choisi par la classe, qui va servir à la mise en route du conte télématique.

A cette époque de l'année (février), les textes se sont allongés. La quantité de textes socialisés dans la classe et à l'extérieur a permis un fonctionnement performant du tâtonnement expérimental par lequel les enfants intègrent, s'approprient des savoirs et des savoir-faire en écriture, en affinant leur maîtrise des différentes « formes textuelles ».

Il y a accumulation quantitative d'expériences, et lorsque cette accumulation est suffisante (cela dépend de chacun), il se produit un bond qualitatif dans la maîtrise des savoirs.

Le texte de Peggy, récit de fiction, en est une illustration et une étape. Il représente, en effet, un

phénomène qui se généralise chez les enfants dont la longueur des textes atteint une page : le texte à suivre. C'est un compromis entre les capacités d'attention, de concentration et de maîtrise physique de l'acte d'écrire (souplesse du poignet, fermeté et décontraction des muscles des doigts...) et l'expérience accumulée sur ce que doit être une histoire pour être intéressante.

Ce genre de texte doit être perçu par l'enseignant comme une étape très importante dans la mise en place des savoir-écrire.

Le minitel m'a offert, je m'en aperçois maintenant, un outil des plus utiles pour prendre en compte cette étape. Avant l'utilisation du minitel, les textes à suivre étaient très souvent abandonnés par leurs auteurs ou s'enlisaient. Ce n'est plus le cas, en fin d'année, après l'expérience télématique.

Épisode 1 : Le hérisson qui perdait ses piquants

Il était une fois, dans un pays lointain, un hérisson qui était très malheureux, car dès qu'il avançait d'un petit pas il perdait un piquant. Aussi il avait très... mal. Mais un jour qu'il se promenait dans les bois, il rencontra un cerf et il

eut très peur ! Le hérisson dit au cerf : « Ne me fais pas de mal et surtout ne coupe pas les piquants sur mon dos car je les perds quand j'avance d'un petit pas.

– N'aie pas peur, dit le cerf, je voudrais être ton ami. »

Après cette scène, ils sont devenus amis pour toujours.

A suivre...

Peggy, 8 ans, CE2

Organisation

Très vite, la classe va s'organiser pour intégrer le minitel comme un outil de travail, comme l'imprimerie ou comme l'imprimante de l'ordinateur. On y travaillera par équipe de deux, le texte à communiquer ayant été préalablement lu à la classe et choisi par celle-ci.

Dans les conditions de cette première expérience, le minitel devient un outil de communication collectif, c'est-à-dire que c'est la classe, en tant que groupe, qui échange. Ceci va favoriser la socialisation et la discussion pour fabriquer, choisir les épisodes du conte.

Intérêt pédagogique d'un tel travail

Un travail collectif et pédagogique autour de l'écriture s'instaure. Cette activité qui permet de focaliser une attention collective sur l'écriture, justifie un travail collectif de réflexion autour d'un texte, permettant un éclairage des différentes composantes de la structure narrative d'un épisode. On ne doit pas finir l'histoire.

Aussi le premier schéma de récit élaboré avec les enfants doit être modifié.

Schéma 1 : une histoire

Titre
Présentation
Événements
Réactions du ou des personnages
Solution Fin

Schéma 2 : récit à épisodes

Titre
Présentation
Événements
Réactions des personnages

On se mettra finalement d'accord sur un schéma unique de fonctionnement :

Titre
Présentation
Événements
Réaction du ou des personnages
ou
Solution Fin

Un travail qui associe donc la lecture fine et l'écriture. On lit l'écriture des autres et on écrit la lecture des autres. Ce va-et-vient favorise la mise en place d'une lecture fonctionnelle avec analyse de l'information contenue dans le texte reçu, avec appréciation de l'intérêt à porter aux détails de ce texte ainsi qu'à sa structure pour pouvoir le continuer en respectant sa cohérence macrostructurelle (logique globale de l'histoire) ; riche travail sur l'enchaînement des phrases, l'enchaînement des épisodes, conditions de la cohérence de l'histoire.

Ce travail d'enchaînement permet de mieux cerner les stratégies de lecture de chaque enfant, les résultats étant directement observables de par sa production, et permet des discussions riches entre les enfants.

Bilan

Ce travail a motivé la plupart des enfants, déjà impliqués dans des travaux d'écriture personnelle (textes libres, lettres). Un épisode fourni par une classe peut se voir proposer plusieurs suites. On aboutit à une histoire multiple, genre « conte à votre façon » de Queneau.

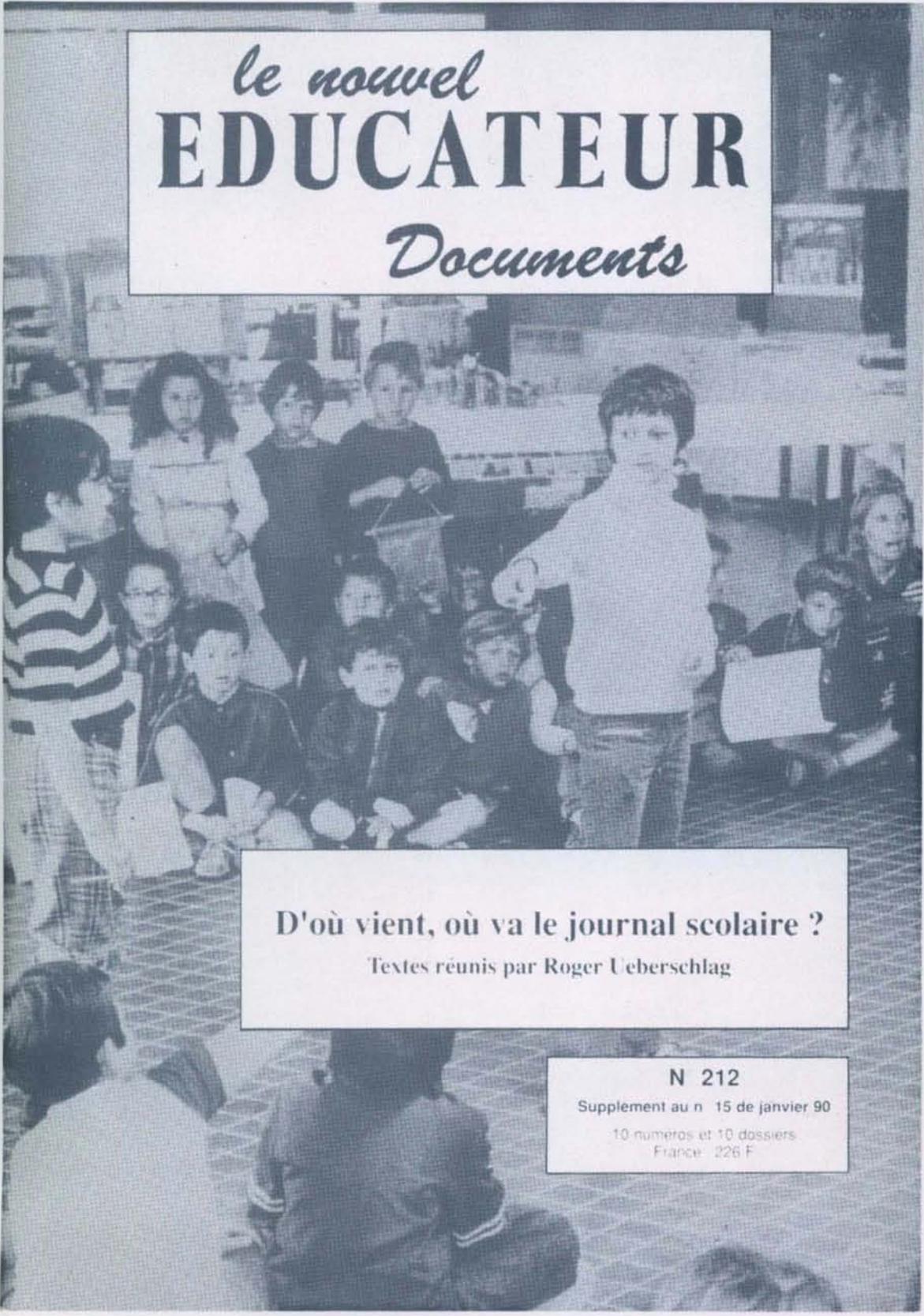
Il me semble aussi que si, au départ, une classe s'empare d'un outil de communication (ici le minitel) pour faire connaître ses productions, très rapidement son utilisation devient le moteur d'une expression plus spécifique à l'outil de communication utilisé.

La diversification des outils de communication, qui reste un des points nodaux de notre pédagogie matérialiste, va permettre, pourvu que l'enseignant en soit conscient, une diversification fonctionnelle de l'écriture qui favorise un accès, contextualisé et vivant, au fonctionnement des différents types de discours (récits, écrits poétiques, dialogues, argumentation...).

Ce premier travail a, de plus, permis à tous les enfants (CE1-CE2) de maîtriser l'outil minitel.

Les enfants commencent à proposer d'autres utilisations. En fin d'année un nouveau travail se met en route...

Denis Roycourt
École primaire de Perrigny, 1987.



le nouvel
EDUCATEUR
Documents

D'où vient, où va le journal scolaire ?

Textes réunis par Roger Ueberschlag

N 212

Supplément au n° 15 de janvier 90

10 numéros et 10 dossiers
France 226 F

le nouvel EDUCATEUR

Documents

La pudeur attaquée - n° 207

Par C. Guilhaumé et M. Cotterau

Pédagogie de l'Histoire - n° 208

Le travail individualisé - n° 209

Un toit dans la classe - n° 210

Par le Groupe de recherche de l'ICEM « Violence dans la salle de classe »

Monographies - n° 211

Par le module « Genèse de la coopérative » de l'ICEM

D'où vient, où va le journal scolaire ? - n° 212

Textes réunis par Roger Ueberschlag

Convention des Nations unies sur les droits de l'enfant - n° 213

Présentée par Jean Le Gal

Le musée scolaire - n° 214

Une réalisation des Chantiers pédagogiques de l'Est

Monographies (II) - n° 215

Par le Module « Genèse de la coopérative » de l'ICEM

La lecture (I) - n° 216

Par le Secteur « Français » de l'ICEM

La lecture (II) - n° 217

Par le Secteur « Français » de l'ICEM

Pratiques pédagogiques en maternelle - n° 218

Par le Secteur « Maternelle » de l'ICEM

Télécopie et pédagogie coopérative - n° 219

Par le réseau « Télécopie » du Secteur « Télématique » de l'ICEM

Mise en œuvre, à l'école, de la Convention des droits des enfants - n° 220

Par Jean Le Gal

Aspects d'une pédagogie coopérative au Second degré - n° 221

Fragments d'une philosophie de l'enfance - n° 222

Dossier coordonné par Éric Debarbieux

Lecture (III) - n° 223

Par le Secteur « Français » de l'ICEM

Cycle des approfondissements

Personnalisation des apprentissages et gestion coopérative - n° 224

Par les enseignants de CE2 - CM1 - CM2 de l'école Anatole-France de Vaulx-en-Velin

Points d'appui pour des apprentissages individualisés et personnalisés - n° 225

Dossier préparé par Jean Le Gal

A commander à :

PEMF - 06376 Mouans-Sartoux Cedex

qui les fournira dans la limite des stocks disponibles.